

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1255 le 6 novembre 2022

Dans ce numéro

Le double attentat de Mogadiscio revendiqué par le groupe islamiste Al-Shabaab...

(Page 2)

Plusieurs grandes entreprises technologiques du monde emploieraient d'anciens techniciens des services de renseignement israéliens...

(Page 3)

Un des missiles tirés par la Corée du Nord aurait franchi la frontière maritime disputée selon le président sud-coréen...

(Page 4)

En Corée du Nord, le tir d'un missile balistique intercontinental se serait soldé par un échec...

(Page 5)

Selon Pékin, le projet américain de déployer des B-52 en Australie ne ferait qu'aggraver les tensions...

(Page 6)

Des chars tchèques T-72 en passe d'être modernisés avant d'être offerts à l'Ukraine...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Prolongation des exercices conjoints sud-coréano-américains après la multiplication des tirs de missiles nord-coréens...

Les armées sud-coréenne et américaine prolongent leurs exercices aériens conjoints en cours. Cette décision survient peu après les tirs de missiles effectués par la Corée du Nord jeudi. L'exercice devait durer cinq jours et se terminer vendredi. Environ 240 avions, dont des avions de combat furtifs de pointe, ont été déployés. Jeudi, l'armée sud-coréenne a fait savoir qu'elle s'était mise d'accord avec la partie américaine sur la nécessité de montrer une position de défense commune forte, dans le contexte des provocations de la Corée du Nord et d'une crise sécuritaire grave. Les deux armées n'ont toutefois pas encore décidé jusqu'à quelle date les exercices vont se poursuivre.

(Radio Japon international, le 03-11-2022)

La Corée du Sud déploie ses F-35 après la détection de près de 200 avions de combat nord-coréens...

L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé avoir détecté, aujourd'hui entre 11 heures du matin et 15 heures, quelque 180 traces de mobilisation d'avions militaires nord-coréens. Ces derniers ont fait leur apparition au nord de la « ligne d'action tactique », ainsi qu'en mer de l'Est et en mer Jaune. L'armée de l'air sud-coréenne a tout de suite réagi en dépêchant, pour sa part, quelque 80 avions de combat dont des chasseurs F-35A. En parallèle, les forces mobilisées pour la manœuvre Séoul-Washington, *Vigilant Storm* ont continué leurs exercices. Le JCS a déclaré qu'en étroite collaboration avec les États-Unis, l'armée sud-coréenne suit de près le moindre mouvement en provenance du nord du 38^e parallèle afin de prendre des mesures nécessaires en cas de provocation militaire supplémentaire.

(KBS World Radio, le 04-11-2022)

Un Brésilien soupçonné d'être un membre des services de renseignement russes interpellé en Norvège...

Dans un contexte de fortes tensions entre Moscou et l'Occident, les services de contre-espionnage norvégiens (PST) ont annoncé, vendredi dernier, l'arrestation d'un individu se présentant comme un chercheur brésilien et qui a été qualifié de « gros poisson du renseignement russe ». Admis au cours de l'automne 2021 comme conférencier à l'université norvégienne de Tromsø, dans la région stratégique de l'Arctique, le soi-disant chercheur a été arrêté par la police et placé, dans un premier temps, en détention pour violation des lois sur l'immigration, en vue d'une expulsion. Les services norvégiens affirment qu'il s'agit en réalité d'un Russe agissant pour le compte des services de renseignement russes. Une enquête a été ouverte depuis pour « espionnage illégal dirigé contre des secrets d'État de nature à nuire aux intérêts fondamentaux de la nation », des faits passibles de trois ans de prison.

(La voix de la Turquie, le 31-10-2022)

... TERRORISME ...

Le double attentat de Mogadiscio revendiqué par le groupe islamiste Al-Shabaab...

Au moins 100 personnes dont des enfants ont été tuées samedi dans un double attentat à la voiture piégée revendiqué par les shabaab somaliens sur une artère très fréquentée de Mogadiscio, la capitale somalienne. Le centre de Mogadiscio est régulièrement la cible d'attentats de ces djihadistes affiliés à Al-Qaïda depuis qu'ils ont été chassés de Mogadiscio en août 2011. 300 personnes ont également été blessées, a précisé le président Hassan Sheikh Mohamoud après s'être rendu sur le site des attentats, soulignant que le nombre de morts et de blessés continuait à augmenter. Deux véhicules piégés ont explosé samedi à quelques minutes d'intervalle. À la suite des explosions qui ont soufflé les fenêtres des bâtiments voisins, des dizaines de personnes ont submergé les hôpitaux et les cliniques dans ce pays au système sanitaire ravagé par des décennies de conflit.

(La voix de l'Amérique, le 31-10-2022)

Au moins quinze morts après une embuscade djihadiste dans l'est du Burkina Faso...

Treize soldats et deux supplétifs civils de l'armée ont été tués ce week-end dans une embuscade tendue par des djihadistes présumés dans l'est du Burkina Faso. L'annonce en a été faite par l'état-major de l'armée. Le samedi 29 octobre, une unité du détachement militaire de Natiaboani et un groupe de VDP (Volontaires pour la défense de la patrie) de retour d'une mission de ravitaillement à Fada N'Gourma, ont été pris à parti par un groupe de terroristes à hauteur de Kikideni, dans la région de l'est, indique l'armée. Les combats ont coûté la vie à quinze combattants, dont treize militaires et deux VDP. On enregistre également quatre blessés dont trois militaires et un VDP. Onze personnes sont encore recherchées précise l'état-major.

(La voix de l'Amérique, le 31-10-2022)

Plusieurs dizaines de morts après des combats entre groupes armés dans le nord du Mali...

Au Mali, des combats entre groupes armés ont fait ces derniers jours des dizaines de morts dans le nord, dans les régions de Ménaka et Gao en proie à des violences djihadistes, selon des responsables militaires et des communiqués des organes de propagandes djihadistes. La situation sécuritaire s'est largement détériorée depuis huit mois dans ces régions à la suite d'une offensive du groupe affilié à l'organisation État islamique au grand Sahara au-delà de ce qui était alors sa zone d'action et d'influence.

(La voix de l'Amérique, le 02-11-2022)

Le président nigérian rejette la mise en garde des États-Unis sur une menace accrue d'attentats dans la capitale Abuja...

Au Nigeria, le président Muhammadu Buhari a organisé hier une réunion d'urgence avec les chefs des forces de sécurité qui ont réfuté toute menace accrue dans la capitale Abuja. La semaine passée, l'ambassade des États-Unis au Nigeria avait lancé une alerte sur des attaques potentielles dans cette ville. Le conseiller à la Sécurité nationale du Nigeria Babagana Monguno a rejeté une augmentation de l'insécurité dans son pays. « C'est faux. Il est irresponsable pour qui que ce soit de donner un tel signal » a déclaré M. Monguno après la réunion avec le président. Il a encouragé les Nigériens à retourner à leurs activités quotidiennes normalement. Depuis cette alerte américaine, suivie par celle du Canada et du Royaume-Uni, la police nigériane a déclaré avoir renforcé la sécurité dans le pays, en particulier dans la capitale. Le président Muhammadu Buhari a appelé au calme affirmant qu'il n'y a aucune menace d'attaques imminentes à Abuja. Le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest et Boko Haram sont principalement présents dans leurs fiefs du nord-est du Nigeria. Les djihadistes ont récemment revendiqué des attaques à des centaines de kilomètres de leurs bastions, notamment près de la capitale.

(La voix de l'Amérique, le 01-11-2022)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

La Turquie aurait un rôle positif dans la lutte contre le terrorisme selon les services de renseignement français...

Bernard Emié, patron de la Direction générale de la sécurité extérieure française, et Nicolas Lerner, patron de la Direction générale de la sécurité intérieure, ont mis en avant le rôle positif de la Turquie en

matière de lutte contre le terrorisme. Les deux responsables des services de renseignement français s'exprimaient à l'occasion d'une table ronde organisée en région parisienne le 20 octobre dernier. En présence de nombreux diplomates en poste à Paris, dont l'ambassadeur de Turquie en France, Ali Onaner. Le rôle d'Ankara, qui a permis d'obtenir « des résultats incroyables » a été longuement salué par Bernard Emié. Selon des propos rapportés par la revue *Challenges*, les propos du directeur de la Direction générale de la sécurité extérieure française ont été corroborés par son homologue à la tête de la Direction générale de la sécurité intérieure, qui a insisté sur la contribution turque à la lutte antiterroriste. « La coopération entre Paris et Ankara, sur ce sujet éminemment important pour les deux pays, a ainsi permis de déjouer plusieurs attentats ces dernières années » précise la même source. (La voix de la Turquie, le 01-11-2022)

Plusieurs grandes entreprises technologiques du monde emploieraient d'anciens techniciens des services de renseignement israéliens...

Selon une étude publiée le 31 octobre sur le site *MintPress*, des centaines d'anciens agents de l'organisation d'espionnage israélienne Unité 8200 ont obtenu des postes d'influence dans plusieurs des plus grandes entreprises technologiques du monde, notamment *Google*, *Facebook*, *Microsoft* et *Amazon*. L'Unité 8200 de l'armée israélienne est connue pour avoir surveillé les Palestiniens, amassant des *kompromat* (des documents compromettants) sur des individus à des fins de chantage et d'extorsion. Espionnant les riches et les célébrités du monde entier, l'Unité 8200 a fait la une des journaux l'année dernière après l'éclatement du scandale *Pegasus*. D'anciens officiers de l'Unité 8200 ont conçu et mis en œuvre un logiciel qui espionnait des dizaines de milliers de politiciens et qui a contribué probablement au meurtre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi. Selon le site *LinkedIn*, il y a actuellement au moins 99 anciens vétérans de l'Unité 8200 qui travaillent pour *Google*. Cependant, ce nombre sous-estime certainement l'ampleur de la collaboration entre les deux organisations. Ce chiffre ne compte pas les anciens employés de *Google*, non plus ceux qui n'ont pas de compte *LinkedIn*, ou ceux qui y ont un compte, mais qui n'ont pas divulgué leurs affiliations antérieures avec l'unité de surveillance israélienne de haute technologie. Il s'agit probablement d'un nombre considérable, car il est expressément interdit aux agents de révéler leur affiliation à l'Unité 8200. Ainsi, le chiffre de 99 ne représente que le nombre d'employés actuels (ou récents) de *Google*, qui bafouent la loi militaire israélienne en incluant l'organisation dans leurs profils. À noter que *Google* semble non seulement accepter les anciens agents de l'Unité 8200 à bras ouverts, mais recrute activement les membres actuels de l'organisation d'espionnage israélienne. (French TV, le 02-11-2022)

... MILITAIRE ...

En Corée du Sud, début de l'exercice aérien conjoint sud-coréano-américain *Vigilant Storm*...

L'armée de l'air sud-coréenne et le commandement de la 7e force aérienne des États-Unis ont lancé aujourd'hui un exercice conjoint de grande ampleur, baptisé *Vigilant Storm*. L'objectif : envoyer un message ferme à la Corée du Nord alors que cette dernière semble prête à effectuer son septième essai nucléaire. D'ici le 4 novembre, environ 240 avions y seront dépêchés. L'armée sud-coréenne y déploie 140 aéronefs, dont les chasseurs F-35A, F-15K, KF-16 et l'avion de ravitaillement en vol KC-330. Du côté américain, le chasseur F-35B, l'avion de guerre électronique EA-18, l'avion de reconnaissance U-2 et l'avion de ravitaillement en vol KC-135. L'Australie y a également envoyé son avion de ravitaillement en vol KC-30A. D'après les forces armées américaines, il s'agit d'une manœuvre de la plus grande ampleur qui n'a été jamais organisée dans la région. C'est la première fois depuis décembre 2017 que Séoul et Washington procèdent à un exercice aérien conjoint de cette taille. De leur côté, les médias de propagande nord-coréens ont fustigé les deux nations d'envenimer les tensions dans la péninsule. (KBS World Radio, le 31-10-2022)

La Corée du Sud et les États-Unis ont entamé hier leur exercice aérien conjoint *Vigilant Storm*, qui se poursuivra jusqu'au 4 novembre. La Corée du Nord a réagi dès le premier jour de la manœuvre. À en croire l'information relayée aujourd'hui par son agence de presse officielle *KCNA*, P'yongyang a menacé d'envisager des mesures renforcées. Dans un communiqué, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a précisé que son pays était prêt à prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger le droit de souveraineté nationale, la sécurité du peuple et l'intégrité territoriale contre les

menaces militaires extérieures. Et d'ajouter que si les États-Unis continuent à faire des provocations militaires graves, le royaume ermite envisagera la prochaine étape des dispositifs plus musclés. Le diplomate nord-coréen a également demandé à Washington d'arrêter immédiatement les répétitions d'une invasion de son territoire, s'il ne veut pas voir un incident qui ne correspond pas à ses intérêts sécuritaires se produire. Selon lui, dans le cas contraire, les USA devront endosser toutes les responsabilités des conséquences. À propos de la dite prochaine étape des mesures, des experts analysent qu'il peut s'agir pour le moment de tir de missile balistique intercontinental (ICBM) de type *Hwasong-15* ou *Hwasong-17* depuis les environs de P'yongyang. Selon eux, après ce lancement, le régime de Kim Jong-un décidera de mener ou non un septième essai nucléaire et de sa date. Sur cette possibilité, le ministère sud-coréen de la Réunification a reconfirmé que toute la préparation physique était déjà achevée sur le site de Punggye-ri. Les services secrets sud-coréens estiment, quant à eux, que le pays communiste l'effectuera avant les élections de mi-mandat aux États-Unis, le 7 novembre. Le ministère sud-coréen des Affaires étrangères a déclaré regrettables les éventuelles menaces de la Corée du Nord.

(KBS World Radio, le 01-11-2022)

Un des missiles tirés par la Corée du Nord aurait franchi la frontière maritime disputée selon le président sud-coréen...

La Corée du Nord a tiré mercredi au moins dix missiles de types variés dont l'un tombant près des eaux territoriales sud-coréennes et ce pour la première fois selon l'armée de Séoul. « Le missile qui a franchi la frontière maritime disputée constitue de fait une invasion territoriale » a affirmé le président sud-coréen dont l'armée a riposté en lançant trois missiles air-sol près de la ligne de limite du Nord à une distance correspondant à la zone où le missile nord-coréen a frappé.

(La voix de l'Amérique, le 02-11-2022)

La Corée du Nord multiplie les tirs de missiles...

La Corée du Nord a tiré aujourd'hui au moins 17 missiles de différents types non seulement vers la mer de l'Est mais aussi vers l'autre côté, c'est-à-dire en direction de la mer Jaune. La première est située entre la péninsule coréenne et l'archipel japonais et la seconde sépare les deux Corées et la Chine. Elle a également procédé au lancement d'une centaine d'obus d'artillerie vers les zones tampons inter-coréennes en mer de l'Est. Tout a commencé ce matin. Selon l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), quatre traînées non identifiées ont été détectées vers 6h51 à l'ouest. Ces dernières ont plus tard été analysées comme des missiles balistiques à courte portée lancés depuis la province de Pyongan du Nord. Environ deux heures plus tard, trois missiles balistiques à courte portée ont été lancés depuis Wonsan, dans la province de Gangwon, vers l'est. L'un d'entre eux est tombé dans les eaux internationales après avoir franchi la NLL, la frontière maritime intercoréenne. C'est la première fois qu'un missile balistique du Nord passe sous cette délimitation depuis la division de la péninsule. Selon l'armée sud-coréenne, cet engin a été observé à 26 kilomètres au sud de la NLL, à 57 kilomètres à l'est de la ville portuaire de Sokcho et 167 kilomètres au nord-ouest de l'île d'Ulleung. Face à cette nouvelle provocation plus menaçante de P'yongyang, l'alerte aérienne a été déclenchée près de cette île à 8h55, - une première - suite à la demande du Centre coréen des opérations aériennes et spatiales (KAOC). Vingt minutes plus tard, à 9h12, le régime de Kim Jong-un a continué à effectuer une dizaine de tirs de projectiles vers l'ouest tout comme en direction opposée. Et la Corée du Nord a poursuivi sa bravade en procédant vers 13h27 au lancement d'une centaine d'obus d'artillerie depuis Gangwon vers les zones tampons inter-coréennes, en mer de l'Est. Le ministère japonais de la Défense a par ailleurs annoncé vers 16h34 que P'yongyang avait lancé un projectile supplémentaire qui pourrait être un missile balistique. En citant plusieurs sources gouvernementales de l'archipel, la *NHK*, la radio-télévision publique nipponne, a fait savoir que ce dernier serait déjà tombé en dehors de la zone économique exclusive japonaise et qu'aucun dégât n'a été identifié jusqu'ici.

(KBS World Radio, le 02-11-2022)

Judi dans la matinée, la Corée du Nord a lancé plusieurs missiles balistiques. Selon des responsables du ministère japonais de la Défense, l'un d'eux pourrait être un missile balistique intercontinental. Les responsables du ministère de la Défense affirment qu'au moins trois missiles ont volé en direction de la mer du Japon à partir de 7h40 environ. L'un d'entre eux aurait parcouru près de 750 kilomètres à une altitude d'environ 2 000 kilomètres. Il s'est ensuite abîmé dans la mer du Japon, en dehors de la zone économique exclusive du pays. Ce projectile pourrait être un missile balistique intercontinental ou

ICBM. Une heure plus tard, deux autres missiles ont parcouru une distance de près de 350 kilomètres à une altitude d'environ 50 kilomètres. Selon les autorités, ces missiles se seraient également abîmés dans la mer du Japon, près de la côte est de la péninsule coréenne.
(*Radio Japon international, le 03-11-2022*)

La bravade militaire du régime de Kim Jong-un ne cesse pas, en effet, même après le coucher du soleil. Hier soir, il a tiré, entre 21h35 et 21h49, trois missiles balistiques à courte portée depuis les environs de Koksan, dans la province de Hwanghae du Nord, en direction de l'est. Ces engins ont parcouru près de 490 kilomètres à une altitude maximale d'environ 130 kilomètres et à une vitesse de Mach 6. Rappelons que P'yongyang avait déjà lancé dans la journée un missile balistique intercontinental (ICBM) de type *Hwasong-17*. Ce n'est pas tout. À partir de 23h30, le royaume ermite a également procédé au lancement de quelque 80 obus d'artillerie depuis le district de Geumgang, dans la province de Gangwon, vers les zones tampons inter-coréennes en mer de l'Est séparant les deux Corées et le Japon. Une violation de plus de l'accord militaire intercoréen du 19 septembre 2018. Ces actes provocants sont survenus après que le vice-président de la Commission militaire centrale du Parti des travailleurs de Corée du Nord, Park Jong-chon, a dénoncé la décision des alliés de prolonger *Vigilant Storm*.
(*KBS World Radio, le 04-11-2022*)

En Corée du Nord, le tir d'un missile balistique intercontinental se serait soldé par un échec...

Une première en cinq mois. La Corée du Nord a procédé aujourd'hui au lancement d'un ICBM, présumé être un *Hwasong-17*. L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé avoir détecté vers 7h40 un missile balistique à longue portée, tiré depuis les environs de Sunan à P'yongyang en direction de la mer de l'Est, entre la péninsule et l'archipel japonais. L'engin a parcouru quelque 760 kilomètres à une altitude maximale d'environ 1 920 kilomètres et à une vitesse de Mach 15. Les autorités militaires de Séoul estiment qu'il s'agit d'un nouveau modèle de missile balistique intercontinental, de type *Hwasong-17*. Selon elles, l'engin ne semble cependant pas avoir effectué un vol normal si on tient compte de son altitude et de sa vitesse, bien que sa tête ait réussi à se détacher du lanceur. Le ministère nippon de la Défense, lui, a annoncé que le projectile avait disparu au-dessus de la mer de l'Est.
(*KBS World Radio, le 03-11-2022*)

Quatre nouveaux tirs de missiles nord-coréens pour protester contre la prolongation des exercices militaires sud-coréano-américains...

La Corée du Nord a tiré aujourd'hui quatre missiles balistiques à courte portée (SRBM) en direction de la mer Jaune, qui sépare la péninsule coréenne et la Chine. Selon l'état-major interarmées sud-coréen, quatre SRBM ont été détectés entre 11h32 et 11h59 ce matin. Ils ont été lancés depuis le comté de Tongrim, dans la province du Pyongan du Nord, et ont parcouru 130 kilomètres à une altitude de 20 kilomètres et une vitesse de Mach 5. Leur nature exacte sera connue après des analyses conjointes des services de renseignement sud-coréen et américain. Le royaume ermite aurait effectué cette nouvelle provocation pour protester contre l'exercice aérien conjoint sud-coréano-américain *Vigilant Storm*. Ce dernier a débuté le 31 octobre et se termine aujourd'hui. Par ailleurs, l'armée sud-coréenne a déclaré surveiller de près les mouvements au nord du 38e parallèle tout en renforçant sa posture de défense. À noter que le site de lancement, Tongrim, situé dans la partie du nord du pays près de la frontière chinoise, et la direction des SRBM sont très inhabituels. P'yongyang a pour habitude de procéder à ses tirs de missiles balistiques vers la mer de l'Est et depuis des régions plus au sud. Les engins en question sont soit des lance-roquettes multiples de grande taille (KN-23) selon leur altitude, ou une version nord-coréenne de l'*Iskander* russe (KN-25), d'après leur vitesse. Pour rappel, la Corée du Nord a tiré 33 missiles balistiques et 3 de croisière cette année.
(*KBS World Radio, le 05-11-2022*)

Exercices aériens tactiques conjoints américano-japonais en mer de Chine orientale...

Le ministère japonais de la Défense indique que des avions de chasse appartenant à ses forces aériennes d'autodéfense et des bombardiers de l'armée américaine ont effectué des exercices conjoints au-dessus de la mer de Chine orientale. Le ministère a annoncé samedi que les exercices tactiques avaient eu lieu dans l'après-midi au-dessus des eaux situées au nord-ouest de l'île japonaise de Kyushu, dans le sud du pays. Le ministère a publié des photos des avions volant en formation. Neuf

appareils ont participé à ces exercices. Les FAD ont fourni cinq avions de combat F2. L'armée américaine a déployé deux bombardiers B1 et deux avions de chasse F16. Selon le ministère, les exercices de samedi ont montré que les Forces d'autodéfense japonaises et l'armée américaine sont prêtes à faire face à la situation sécuritaire dans la région. Il note que la situation devient de plus en plus tendue en raison des tirs répétés de missiles par P'yongyang. Selon le ministère, l'un des objectifs de ces exercices était de montrer que les deux pays sont de proches alliés et qu'ils sont déterminés à faire face à toutes les éventualités.

(Radio Japon international, le 06-11-2022)

Selon Pékin, le projet américain de déployer des B-52 en Australie ne ferait qu'aggraver les tensions...

La Chine a lancé lundi 31 octobre un avertissement sévère selon lequel les projets de Washington de déployer six de ses bombardiers B-52 à capacité nucléaire dans une base militaire australienne pourraient déclencher une course aux armements et aggraver les tensions dans la région. Zhao Lijian, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, s'exprimant lors d'un briefing régulier lundi 31 octobre à Pékin, a appelé les États-Unis et l'Australie à abandonner ce qu'on appelait une « mentalité dépassée de la Guerre froide à somme nulle et un état d'esprit géopolitique étroit ». « Une telle décision des États-Unis et de l'Australie exacerbe les tensions régionales, porte gravement atteinte à la paix et à la stabilité régionales et pourrait déclencher une course aux armements dans la région » a souligné Zhao. Selon des sources, des installations dédiées aux bombardiers à longue portée seront mises en place dans la base aérienne située à environ 300 kilomètres au sud de Darwin, la capitale du Territoire du Nord australien. Cette information a été annoncée pour la première fois par le programme *Four Corners* de l'*Australian Broadcasting Corp*, citant des documents américains. Les plans des États-Unis sont considérés par Pékin comme une menace en pleine tension croissante entre les deux pays au sujet de Taïwan. Plus tôt cette année, dans un geste provocateur, les États-Unis ont déployé quatre B-52 sur leur base Andersen Air Force à Guam, le territoire insulaire américain dans le Pacifique occidental.

(Press TV, le 01-11-2022)

Bien qu'aucune menace n'ait été détectée, la Norvège annonce relever son niveau d'alerte...

La Norvège, pays membre de l'OTAN qui partage une frontière avec la Russie dans l'Arctique, va relever son niveau d'alerte militaire a annoncé son Premier ministre lundi, tout en soulignant qu'aucune menace directe n'avait été détectée contre le royaume. « La défense va à partir de demain mardi accroître son niveau d'alerte en Norvège » a déclaré Jonas Gahr Støre lors d'une conférence de presse. « Nous n'avons aujourd'hui aucune raison de croire que la Russie veuille entraîner la Norvège ou un autre pays directement dans la guerre, mais la guerre en Ukraine fait qu'il est nécessaire pour tous les pays de l'OTAN d'être davantage sur leurs gardes » a-t-il ajouté.

(La voix de la Turquie, le 31-10-2022)

Les drones ayant servi à l'attaque contre des navires russes seraient équipés de systèmes de navigation canadiens...

Certains des drones aériens et maritimes qui auraient été utilisés pour attaquer la flotte russe dans la baie de Sébastopol samedi auraient été équipés de systèmes de navigation canadiens selon Moscou. La défense canadienne refuse de commenter ce qui est considéré par l'Occident comme de la propagande russe. Samedi matin vers 4h20, heure locale, les habitants de Sébastopol, dans le sud-ouest de la Crimée, ont été réveillés par des explosions dont l'ampleur reste pour l'instant incertaine. Si la Russie affirme qu'un dragueur de mines, le *Ivan Golubets*, a subi des dommages mineurs, des analyses et des vidéos qui circulent sur les médias sociaux laissent entendre que les dégâts seraient plus graves que ceux annoncés par les autorités russes. En outre, la frégate *Amiral Makarov*, un gros navire de la flotte russe, aurait elle aussi été touchée, mais dans une moindre mesure. Selon le ministère de la Défense russe, l'attaque a impliqué neuf drones aériens et sept drones marins. La plupart ont été détruits avant de toucher leurs cibles. Le ministère a déclaré dans un communiqué de presse que, d'après ses analyses, les drones étaient équipés de modules de navigation de fabrication canadienne et qu'ils avaient été lancés depuis la côte près d'Odessa avec l'appui d'experts militaires britanniques. Le ministère de la Défense du Canada n'a pas voulu commenter ces allégations et a renvoyé à une page web où se trouve la liste complète de l'équipement fourni par le Canada à l'Ukraine. Cela inclut notamment la fourniture de caméras pour les drones. De son côté, la Défense

britannique a réagi en dénonçant de fausses informations destinées à détourner l'attention de la gestion désastreuse des autorités russes dans l'invasion illégale de l'Ukraine. La Russie a dénoncé samedi la participation d'experts britanniques dans l'attaque de ses navires.
(Radio Canada international, le 31-10-2022)

La République tchèque envisage l'entraînement de militaires ukrainiens...

La ministre tchèque de la Défense Jana Cernochova a discuté à Kiev de la possibilité de mettre en place des cours d'entraînement d'une durée de trois semaines destinés aux soldats ukrainiens, ainsi que d'autres formations organisées par la République tchèque. Elle a également évoqué la création d'une entreprise qui s'occuperait de la réparation des équipements militaires ukrainiens. Son homologue Oleksiy Reznikov a déclaré, à l'issue de leur rencontre, que la Tchéquie participait à 50 projets ukrainiens visant à soutenir les forces militaires du pays.
(Radio Prague international, le 01-11-2022)

Des militaires cambodgiens en passe d'être envoyés en Ukraine pour former des démineurs...

Le Cambodge va envoyer des démineurs en Ukraine pour aider dans le travail de déminage. Depuis le début de l'invasion russe en Ukraine, ce pays a estimé qu'il est nécessaire d'avoir une équipe qui vienne entraîner les démineurs ukrainiens à nettoyer les terres jonchées de mines plantées par les forces russes. Ceci est le résultat d'une conversation téléphonique entre le Premier ministre cambodgien Hun Sen et le président ukrainien Volodymyr Zelensky. Le Cambodge est devenu l'un des pays les plus lourdement miné au monde, ceci à l'issue de trois décennies d'une guerre qui s'est terminée en 1998. Les démineurs cambodgiens comptent aujourd'hui parmi les plus expérimentés au monde car ils ont été à plusieurs reprises envoyés dans des missions onusiennes en Afrique et en Asie.
(Deutsche Welle, le 02-11-2022)

Des chars tchèques T-72 en passe d'être modernisés avant d'être offerts à l'Ukraine...

Les États-Unis et les Pays-Bas paieront conjointement la modernisation de 90 chars tchèques T-72 pour l'armée ukrainienne a annoncé vendredi l'attachée de presse du Pentagone Sabrina Singh. Le ministère néerlandais de la Défense a annoncé qu'il dépenserait 45 millions d'euros pour la rénovation. Certains des chars tchèques modernisés arriveront en Ukraine avant la fin de cette année. « Nous sommes sincèrement reconnaissants aux Pays-Bas, aux États-Unis et à la Tchéquie pour avoir fourni un soutien important et indispensable, 90 chars T-72. Les forces armées ukrainiennes avancent et ont besoin de cet équipement. Nous apprécions l'aide des partenaires. Ensemble, nous défendons la protection de la liberté et de la démocratie ! » a indiqué samedi sur *Twitter* le président ukrainien Volodymyr Zelensky.
(Radio Prague international, le 05-11-2022)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Selon Washington, la Corée du Nord fournirait secrètement des munitions à la Russie...

Aux États-Unis, la Maison-Blanche a annoncé que la Corée du Nord fournissait secrètement un nombre considérable d'obus d'artillerie à la Russie qui a envahi l'Ukraine. C'est le coordinateur des communications stratégiques de son Conseil de sécurité nationale (NSC) qui en a fait part hier. John Kirby a affirmé que le royaume ermite avait dissimulé ces envois en les faisant passer par le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Et d'ajouter que les USA et leurs alliés surveilleront si ces livraisons sont reçues et consulteront aussi les Nations unies au sujet de leur responsabilité. Il n'a pas pour autant précisé la quantité ni la nature des équipements expédiés. Selon ce porte-parole du NSC, il ne s'agit pas d'un nombre insignifiant, mais il ne croit pas que ces projectiles explosifs vont changer la donne sur le champ de bataille de manière tangible. Kirby a expliqué au passage avoir obtenu l'information selon laquelle l'Iran a livré à Moscou des armes supplémentaires. En septembre dernier, les USA ont annoncé que la Russie avait interrogé la Corée du Nord sur la possibilité de lui vendre des roquettes et des obus. Le royaume ermite a alors nié lui avoir fourni des armes ni des munitions et ne pas envisager non plus de le faire dans l'avenir. L'administration de Joe Biden appelle ainsi à des nouvelles sanctions contre P'yongyang et Téhéran, mais cette possibilité semble mince.
(KBS World Radio, le 03-11-2022)

Les États-Unis en passe de mettre en place une *Task Force* internationale afin de lutter contre les cyberattaques...

L'objectif est de bloquer les cyberattaques lancées depuis certains pays dont la Corée du Nord, la Russie ou encore la Chine. Une *Task Force* internationale sera lancée dans le courant du premier trimestre de l'année prochaine par les États-Unis dans cet objectif. C'est ce qu'a annoncé mardi le Conseil national de sécurité (NSC) américain à l'issue d'une conférence qui a réuni 35 autres pays, dont la Corée du Sud, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Ukraine. À cette occasion, les participants ont notamment discuté des mesures anti-rançongiciel et l'élaboration d'un ordre mondial applicable au cyberspace. Le conseiller américain à la Sécurité nationale, Jake Sullivan, a souhaité que cette initiative puisse bloquer efficacement les tentatives d'attaques via des logiciels de rançon, qui prennent en otages des données personnelles, et que les nations participantes puissent développer de meilleures technologies pour y faire face. De son côté, le Trésor américain a fait savoir qu'il avait répertorié un total de 1 489 cas de dégâts liés à ces programmes malveillants et le montant des dommages s'élève à 1,2 milliard de dollars. À noter que 75% des piratages de ce type ont été effectués avec les logiciels développés en Russie.

(KBS World Radio, le 02-11-2022)

La République tchèque met en garde contre un risque de recrudescence des cyberattaques...

L'Agence nationale tchèque de la cybersécurité et de la sécurité de l'information (NUKIB) a mis en garde contre un risque accru d'attaques de type DDoS contre la Tchéquie et les organisations tchèques. Le NUKIB a indiqué mardi sur son site qu'il avait enregistré une augmentation de ces activités malveillantes qui visent à perturber le fonctionnement des institutions visées. « Au cours du dernier mois, entre autres dans le contexte de la situation géopolitique en Europe de l'Est, nous avons enregistré une augmentation significative du nombre d'attaques de ce type en République tchèque » peut-on lire dans le communiqué.

(Radio Prague international, le 02-11-2022)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30